

Le dosage de la ghréline comme marqueur de la sensation de faim dans l'anorexie mentale

Natacha Germain^{1,2,3}, Alexis Duez⁴, Torrance Sigaud^{3,5}, Bruno Estour^{1,2}, Bogdan Galusca^{1,2,3}

¹ Service d'Endocrinologie, CHU Nord de Saint Etienne, Saint Etienne, France

² TAPE EA 7423 Université Jean Monnet St Etienne, France

³ Centre référent TCA, Saint Etienne, France

⁴ Service de biochimie, CHU Nord de Saint Etienne, Saint Etienne, France

⁵ Service de psychiatrie, CHU Saint Etienne, France

OBJECTIF : La ghréline, hormone orexigène, est élevée mais variable dans l'anorexie mentale restrictive pure (AMR), alors que la sensation de faim est elle-même rapportée variable par les patientes mais finalement peu étudiée. Aucune étude à ce jour n'a évalué simultanément sensation de faim et taux de ghréline chez les AMR. Cette étude se propose donc de vérifier l'hypothèse d'un lien entre la ghréline totale et octanoylée et la sensation de faim dans l'AMR.

PATIENTS ET METHODES : 10 patientes AMR (critères DSM-IV) avec sensation de faim conservée (score total EVA faim sur 24h ≥ 15 et présence des trois pics pré prandiaux (score 3)), 10 autres sans sensation de faim (score total EVA faim sur 24h ≤ 5 et absence des trois pics pré prandiaux (score ≤ 2)), 10 patientes maigreurs constitutionnelles (MC, même IMC mais sans trouble du comportement alimentaire) et 10 femmes de poids normal et sans TCA ont incluses. La ghréline a été évaluée en 12 points sur 24 heures.

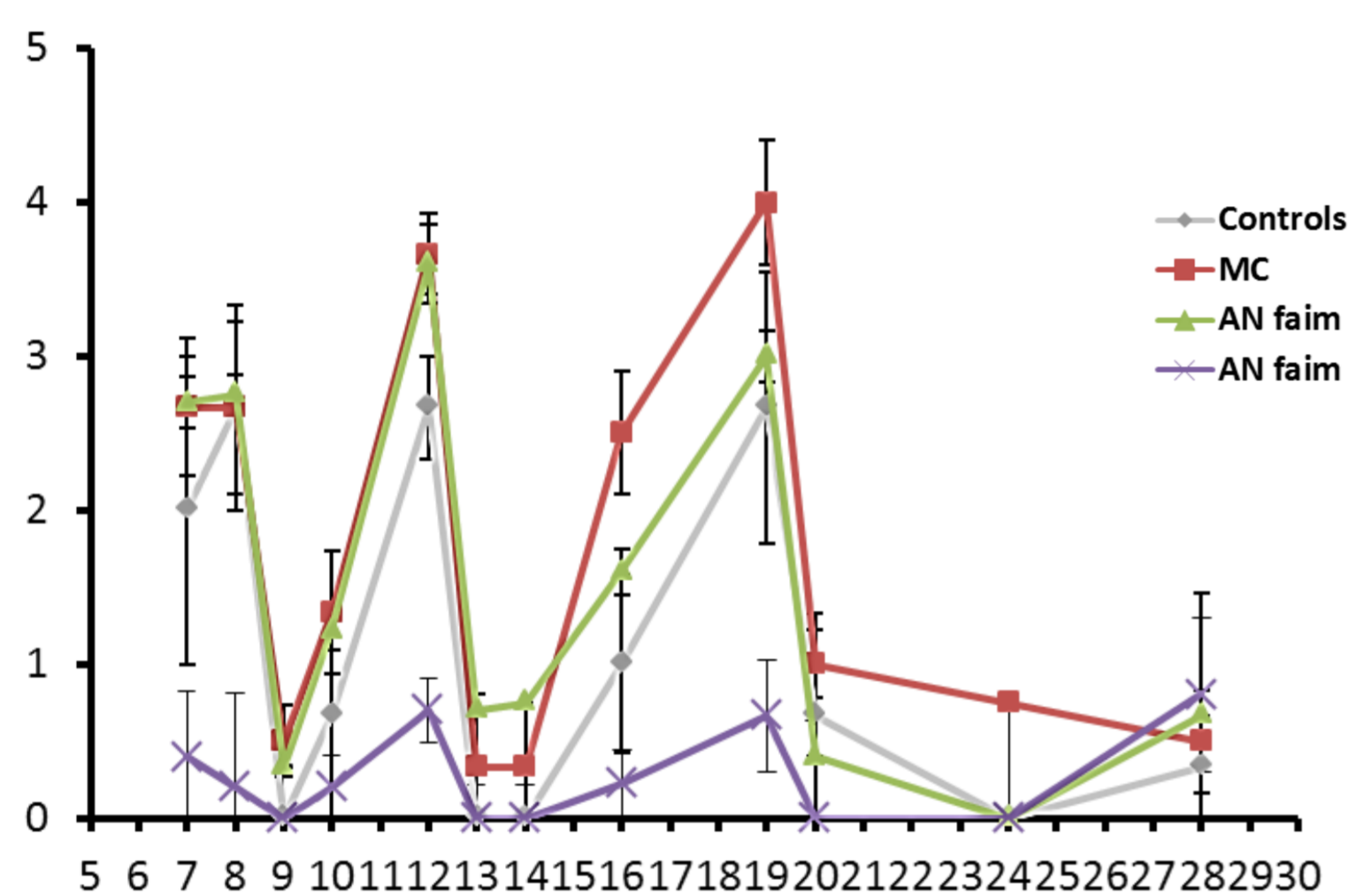


Figure 1: Sensation de faim sur 24h (Echelle visuelle analogique) dans les différents groupes de l'étude

RESULTATS : Les MC, les AMR ayant perdu la sensation de faim et les témoins ont des cycles de score de faim comparables avec des pics au moments des repas. Les AMR ayant perdu la sensation de faim ne présentent pas de pic (**figure 1**).

Les 3 groupes de patients ayant conservé la sensation de faim ont des ghrélines totales et octanoylées comparables (**figures 2, 3 et 4**). Les AMR ayant conservé leur sensation de faim ont une ghréline significativement plus élevée que les 3 autres groupes (**figures 2, 3 et 4**).

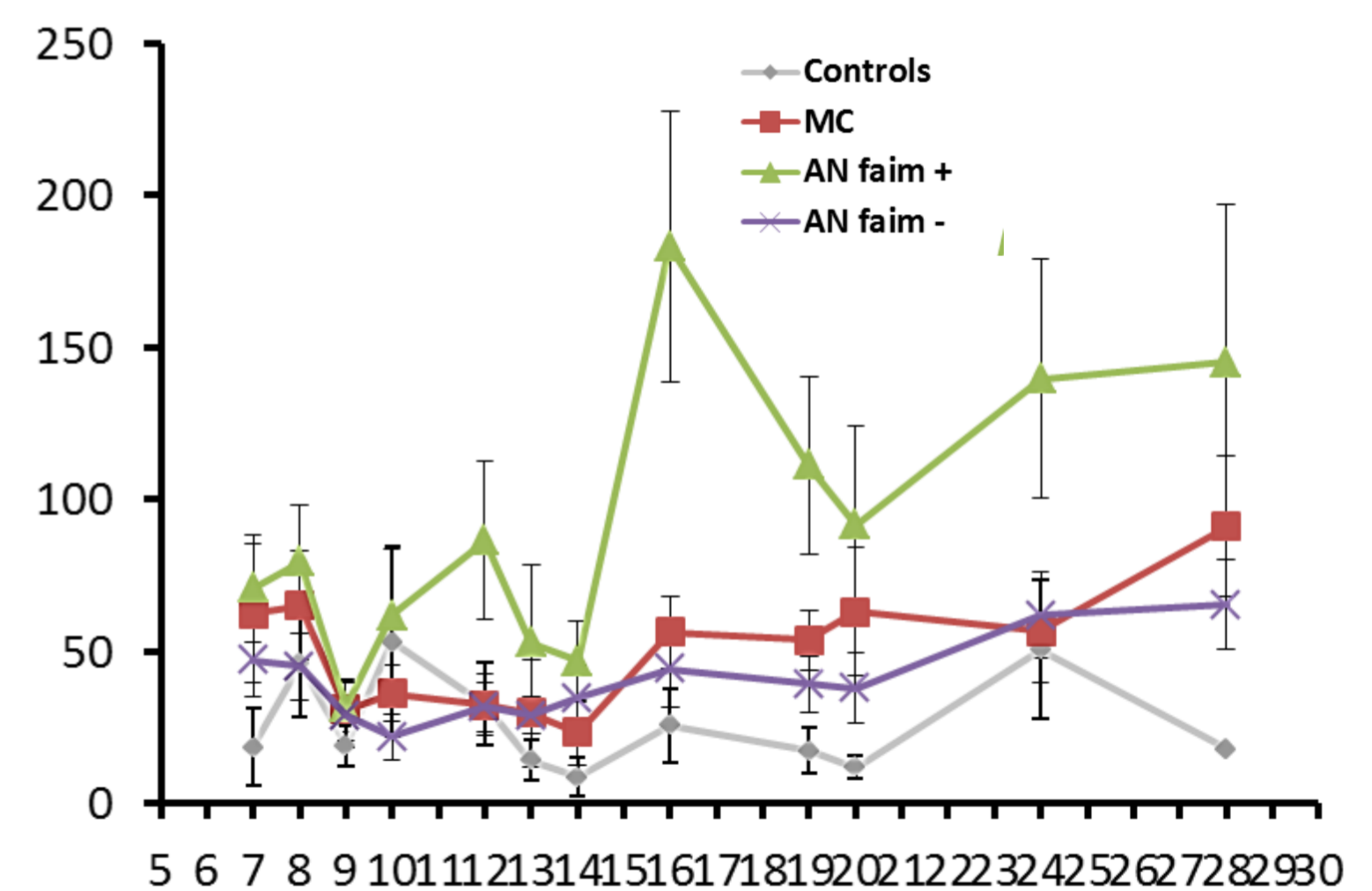


Figure 3: Ghréline octanoylée sur 24h dans les différents groupes de l'étude

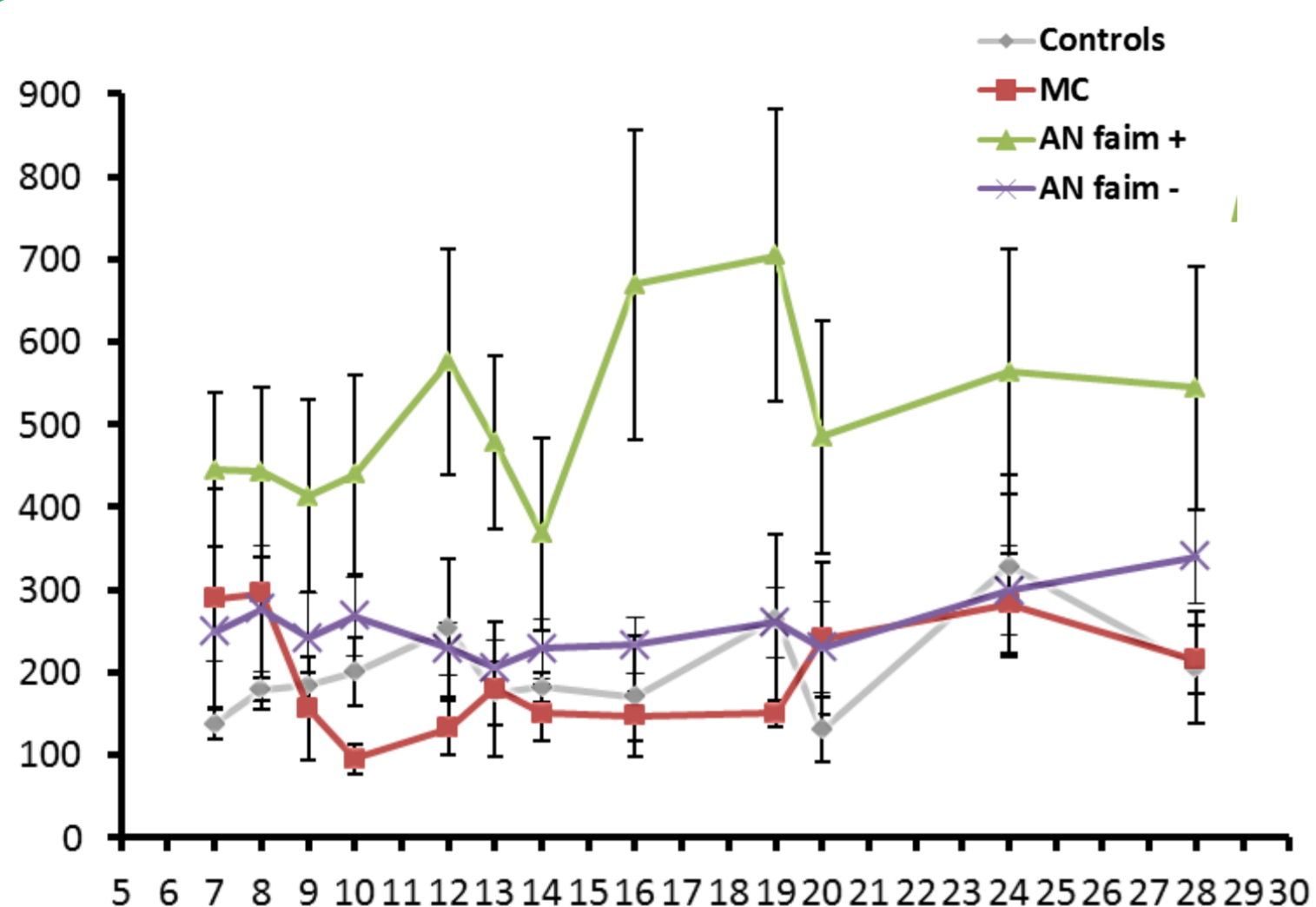


Figure 2: Ghréline totale sur 24h dans les différents groupes de l'étude

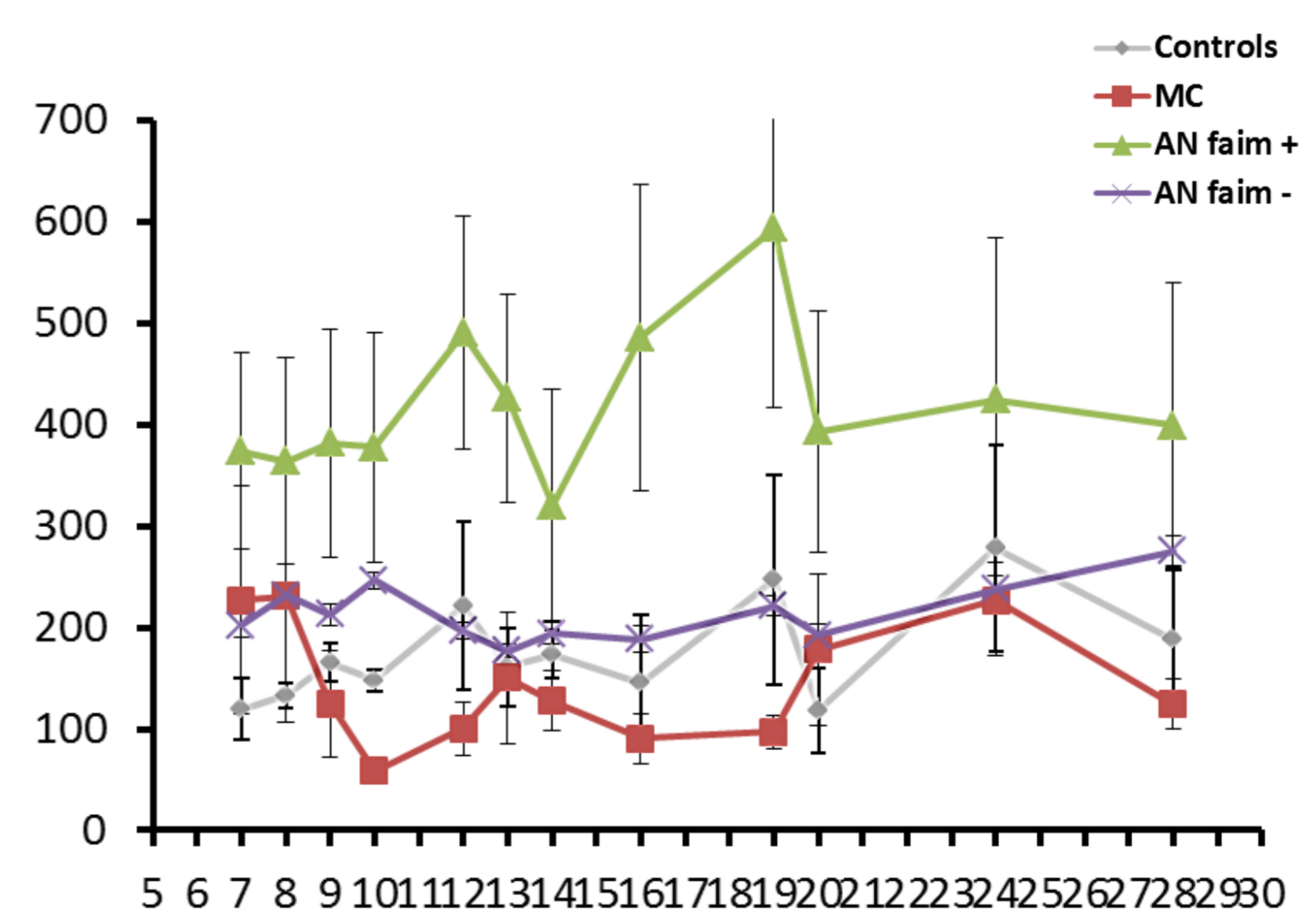


Figure 4: Ghréline non octanoylée sur 24h dans les différents groupes de l'étude

CONCLUSION:

La ghréline est globalement élevée dans l'AMR ayant conservé la sensation de faim et comparable aux témoins pour les autres. Cette étude préliminaire pourrait modifier la prise en charge de reprise de poids en agissant en fonction des taux de ghréline.